



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

ARC MEDITERRANEEN

Campagne 2024-2025

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
PACA



BSV BILAN GRANDES CULTURES 2025

BLE DUR

PRESENTATION DU RESEAU



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arvalis Institut du Végétal,
Chambres régionales
d'Agriculture d'Occitanie et
PACA, DRAAF Occitanie et
PACA, Terres Inovia,



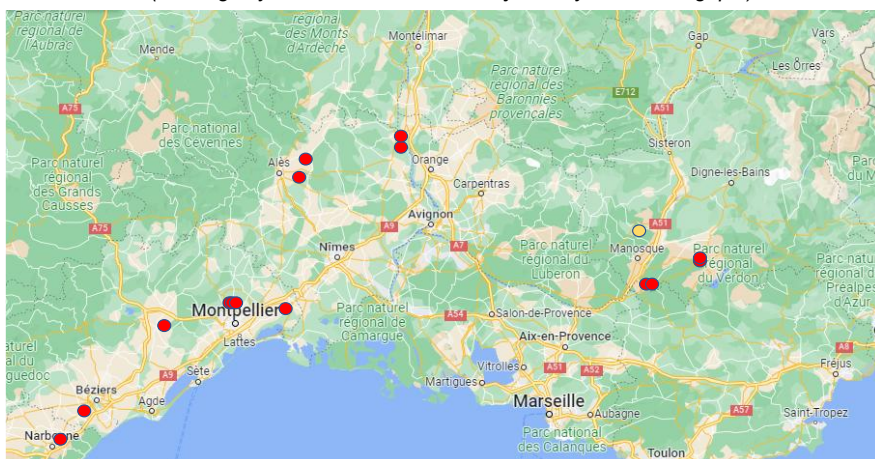
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'analyse de risque sur la culture de blé dur pour le territoire Arc Méditerranéen a été réalisée à partir d'un réseau de 16 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous).

Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géoréférencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du blé dur afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.

Carte des différentes parcelles fixes d'observations pour la campagne 2024-2024
5 (en rouge système conventionnel, en jaune système biologique)



Parmi les 16 parcelles d'observations il y avait en 2025 une parcelle en système biologique à Dauphin (04) et 15 parcelles en système conventionnel.

Parmi les parcelles d'observations, 10 étaient situées sur des plateformes d'essais : 2 variétés différentes ont été observées à Gréoux les Bains (04) (Anvergur et Miradoux) sur une même plateforme d'essais et 2 variétés différentes ont été observées sur une même plateforme d'essais à Montagnac (04) (Anvergur et RGT Voilur). Sur la plateforme d'essais de Mondragon a été observée la variété RGT Voilur, sur la plateforme de Saint Clément de Rivières trois variétés ont été observées : Anvergur, Miradoux et Rocaillou et à Aimargues une variété : Anvergur. Enfin en système biologique à Dauphin a été observée la variété Platone.

Cela a permis d'avoir différentes variétés avec des sensibilités différentes aux maladies observées en condition similaire pour affiner le suivi du risque.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Les observations sont réalisées sur des parcelles par les techniciens de structures partenaires.

Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes :

Arvalis Institut du Végétal (10), Chambres d'Agriculture de l'Aude (1), de l'Hérault (2), du Gard (2), CAPL (1).

Au cours de la campagne 2025, 5 BSV grandes cultures ont été rédigés. Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bioagresseurs : de mi-mars à fin-mai. Des bulletins ont été diffusés toutes les deux semaines sur cette période-là.

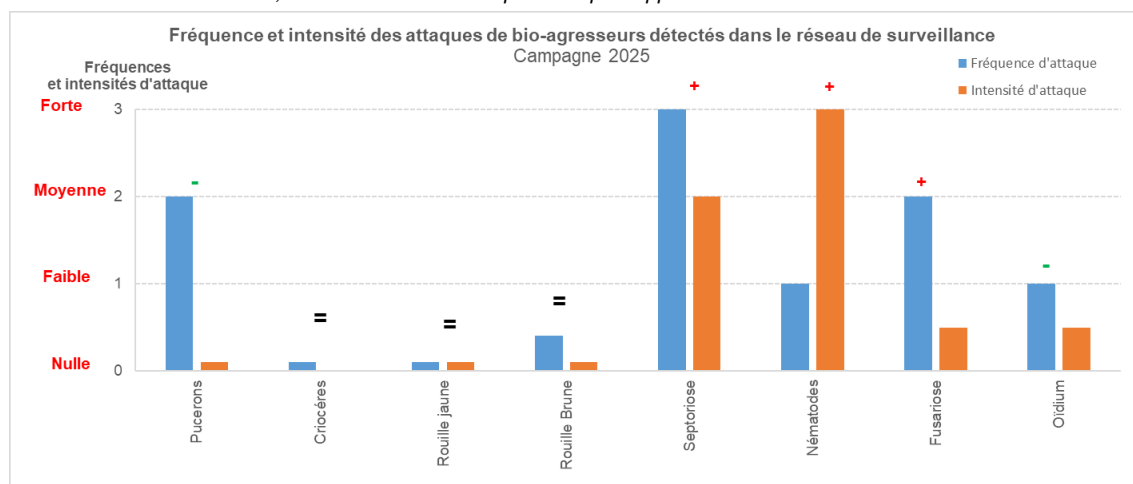
PRESSION BIOTIQUE

La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Est combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture des céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure



La pression des maladies fongiques a été élevée en 2025. Il y a eu très tôt en mars sur les secteurs Hérault, Gard et Camargue de la septoriose, qui est rapidement remontée sur les feuilles temporaires du haut. Cela faisait plusieurs années qu'une telle pression n'avait pas été observée.

Quelques foyers de rouille brune ont pu être observés mais les cas sont restés rares (hormis sur variété très sensible).

Il y avait de fortes préoccupations par rapport à la contamination des épis par des fusarioses : des pluies régulières ont eu lieu tout au long de la floraison, en particulier sur la partie Hérault Gard Ouest Vaucluse et Ouest Bouches du Rhône.

Malgré la présence visuelle de symptômes sur épis, aucun impact n'a été visible sur la qualité des grains (pas de mycotoxines). Il est probable que cela ait été du *fusarium microdochium* spp présent (température fraîche) et pas du *Graminearum*.

Figure 1 : Cumul de pluie en Méditerranéen durant la campagne 2024-2025. Le code couleur est établie à partir de la moyenne sur 20 ans.

Campagne 2024-2025											
Période	Carcas sonne	Béziers	Marsillar gues	Nîmes	Arles	Alès	Orange	Aix en P.	Valen- sole	Gréoux	Montéli mar
	11	34	34	30	13	30	84	13	4	5	26
1/09 au 31/10	83.5	98.9	190.2	179.8	143.2	342.1	200.2	179.5	296.2	233.4	322.8
1/11 au 31/12	64	72.9	94.6	39.3	41	64.8	28.9	39.8	64.8	65.4	49.6
01/01 au 31/01	44	23.8	70.7	85.9	57.2	123.5	60.4	37.2	56.80	41	85.1
01/02 au 28/02	11.8	75.5	124.9	95.8	100.8	213.6	39.9	48.2	9.4	11.6	73.6
01/03 au 31/03	87.9	30	66.6	91	102.6	122.8	110.4	132.9	134.1	103.4	119.5
total 1/01 au 31/03	143.6	129.5	262.2	272.7	260.6	459.9	210.7	218.3	200.3	156	278.2
01/04 au 30/04	49	41	48.8	29.5	25.6	88.4	72.1	52.2	114.7	57.8	61.8
01/05 au 31/05	56.2	34.6	62.9	59.9	26	90.6	66.4	46.2	24.6	16.8	50
01/06-01/07	19.6	2.4	3.6	2.2	15	39.7	39	0.4	24	3.6	37

Très Très Pluvieux

Très Pluvieux

Pluvieux

Assez Pluvieux

Normal

Assez Sec

Sec

Très Sec

Très Très Sec



FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

Bilan climatique synthétique

Quatre grandes périodes ont marqué la campagne :

- Une période de semis idéale : après une période pluvieuse en octobre (**Figure 1**) (surtout sur la partie Est de l'arc Méditerranéen), à partir de novembre la météo est repassée au beau, avec un créneau de semis très large entre début novembre et fin novembre largement utilisé dans la région (environ 80% des semis réalisés à cette date).
- Un début d'hiver chaud et très sec (**Figure 1**) : il n'a quasiment pas plu entre début novembre et fin janvier. Les températures ont été en parallèle anormalement élevées : + 1.5 °C par rapport à la normal sur 20 ans en janvier. Il n'est tombé que 30% de la pluviométrie normale sur cette période sur la Vallée du Rhône (100 à 140 mm de moins par rapport à normale), 50 % sur les Alpes de Haute Provence (70-80 mm de moins). Sur le secteur Montpellier Nîmes, il n'y a eu que 60 % de la pluviométrie normale (50 mm de moins). Cette sécheresse a eu lieu durant la période de levée des blés, sans conséquence visible sur le nombre de plantes levées.
- Une période ensuite exceptionnellement pluvieuse de fin janvier à fin mars : surtout sur la partie Ouest de la région : l'Est Audois, l'Hérault et le Gard, l'Ouest Vaucluse et l'Ouest des Bouches du Rhône. Au global sur la période de fin janvier à fin mars, il a plu en moyenne sur la partie Hérault/Gard/Vallée du Rhône/Camargue entre 100 et 130 mm de plus que la normale et 170 mm de plus sur la Durance. Cela représente quasiment partout 1.5 à 2 fois plus de cumul de pluie sur cette période par rapport à la normale. Ces pluies ont provoqué un peu d'excès d'eau dans certains secteurs (particulièrement la Camargue et le Nord Vaucluse). Cela s'est traduit par une stagnation du développement des blés durant 15 jours en mars, et parfois des régressions de talles (surtout sur la Camargue). Ces épisodes de pluie ont favorisé l'arrivée précoce des maladies et notamment de la septoriose présente sur un certain nombre de parcelles agricoles dans la région (Hérault, Gard et sur la Camargue).
- Une fin de cycle idéale au début puis plus compliquée sur la fin : l'épiaison et le début floraison se sont déroulés dans des conditions hydriques parfaites : très peu de stress hydrique cette année jusqu'à mi-mai/fin mai. Tous les voyants étaient au vert. Cependant, un épisode intense de sécheresse et de canicule a eu lieu sur la fin du cycle entre grain laiteux et grain pâteux, avec un risque d'échaudage fort à partir du 27 mai.

MALADIES ET VIRUS

Les principales maladies de l'année ont été la septoriose et les fusarioses des épis.

- **Septoriose** (*S. tritici*, *S. nodorum*)

C'est la maladie de la campagne 2024-2025.

Elle a commencé à être observée mi-mars. Elle est rapidement remontée sur les derniers étages foliaires : elle a été observée fin mars sur les F1, F2 et F3 temporaires.

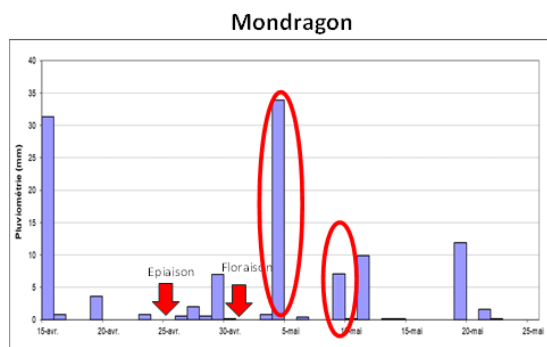
Bien que présente un peu partout elle a été surtout observée dans l'Hérault ; le Gard et la Camargue. Elle a eu un impact sur la fertilité des épis sur des parcelles avec des variétés sensibles durement touchées durant la montaison (elle a induit un stress à la plante durant cette période).

Sur la partie Est de la Région (Alpes de Haute Provence, elle est arrivée bien plus tard et a eu peu d'impact (voir Figure 2).

- **Fusarioses sur épis** (*Fusarium graminearum*; *Microdochium* spp)

L'inquiétude était grande concernant les risques fusarioses avec des pluies qui ont lieu sur la floraison des blés dur favorisant les contaminations. La partie de la région la plus à risques a été la partie à l'ouest du Rhône : Est Hérault, Gard, Camargue, Ouest des Bouches du Rhône. Malgré des symptômes visibles sur certaines parcelles, il y a eu finalement peu d'impact sur le rendement et la qualité des grains : les analyses mycotoxines réalisées sur un échantillonnage de parcelles réparties sur tout l'Arc Méditerranéen n'a pas révélé d'accumulation de mycotoxine dans les grains.

Figure 2 : risque de contamination des fusarioses à Mondragon (Vaucluse). Les cercles rouges indiquent les pluies avec risque de contamination.



- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

La campagne 2024-2025 n'a pas été une année à rouille brune, elle a été peu relevée chez les observateurs et n'a pas eu d'impact. C'est étonnant car il a fait relativement chaud et humide durant la montaison, les conditions étaient plutôt propices à son développement.

- **Rouille jaune** (*Puccinia striiformis*)

Tout comme la rouille brune, pas de rouille jaune en 2024-2025.

RAVAGEURS

- **Nématodes** (*Heterodera avenae*)

Quelques dégâts de nématodes ont été observés encore cette année, surtout sur le Vaucluse. Il n'y a pas eu plus de dégâts qu'en 2024.

Pour rappel, la lutte contre ce ravageur repose sur de la prophylaxie : éviter de faire des blés sur blés, couper la rotation avec des cultures non-hôte (sorgho, luzerne, tournesol, pois chiche...).

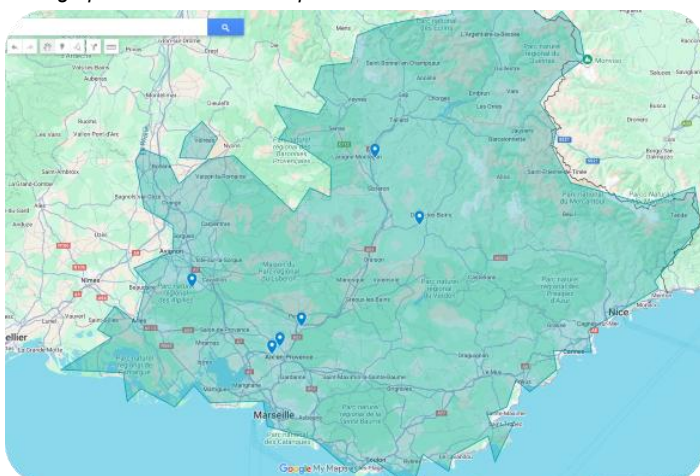
Maïs

• Surveillance de la chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera*)



Originaire d'Amérique centrale, la **chrysomèle du maïs** est arrivée en **France en 2002**. C'est le principal ravageur du maïs en Amérique du Nord. Jusqu'en 2014, c'était un organisme nuisible réglementé dont la lutte était obligatoire. Aujourd'hui, même si l'insecte n'a plus ce statut d'organisme de quarantaine, une surveillance accrue est organisée au niveau national pour connaître les secteurs géographiques concernés et l'abondance des populations présentes. L'objectif est de mettre rapidement en place des **mesures prophylactiques** (**rotation** des cultures) afin d'éviter sa propagation et un impact économique fort sur la filière.

Cartographie : localisation des parcelles de maïs suivies Diabrotica 2025



Description et dégâts :

Petit **coléoptère** de 5-6 mm de long de couleur **jaune-verdâtre** avec des stries longitudinales noires sur les élytres. Ses antennes segmentées sont très longues.

Les œufs sont pondus au pied des plants de maïs, puis les larves se développent sur et dans les racines. Le stade adulte est également ravageur puisqu'il se nourrit des feuilles et des styles.

La destruction des racines provoque l'affaiblissement du plant et donc une sensibilité forte à la **verse**. La fécondation des fleurs est également perturbée par les adultes et provoque donc l'**absence de grains**.

Suivi 2025 en région PACA :

Principalement présente dans les bassins alsacien et rhônalpin, la chrysomèle est aussi surveillée sur d'autres zones du territoire. Sa dissémination peut en effet être inquiétante puisque les adultes volent à plus ou moins longues distances, et peuvent également être transportés dans des chargements de maïs. On observe une multiplication des foyers dans le sud-ouest de la France.

Dégâts de Chrysomèle sur Maïs



En région PACA, un réseau de **6 parcelles** a été suivi durant l'été 2025.

Les parcelles choisies sont a priori favorables au développement de *Diabrotica virgifera* : cultivées en **monoculture de maïs** et/ou à **proximité** d'importants **axes routiers**.

Des **pièges à phéromones** sont utilisés avec un relevé toutes les semaines, ou deux semaines, pendant deux.

Résultat des captures en PACA :

En 2020 et 2021, des individus avaient été piégés pour la première fois sur une parcelle du **nord-ouest des Bouches-du-Rhône**. Une autre parcelle sur la même commune a été suivie en 2023 sur laquelle des individus ont aussi été piégés : 1 en 2023, 10 en 2024. En 2025, une nouvelle parcelle dans une commune voisine a été suivie, dans laquelle **plus de 300 individus** ont été capturés durant l'été. Il convient rester vigilant sur ce secteur les prochaines années.

Avant 2024, aucun individu n'avait été piégé sur la parcelle des Alpes de Haute-Provence et sur les secteurs autour d'Aix-en-Provence, cependant en 2024 et 2025 **quelques individus ont été capturés sur les parcelles aux alentours d'Aix en Provence**. Les niveaux de capture sont peu élevés (2 à 20 en cumulé sur deux mois), mais il est important de surveiller ces secteurs qui n'étaient pas touchés il y a quelques années pour voir si la chrysomèle s'est établie dans l'est du département.

Dans le **secteur Nord-Sisteron**, particulièrement touché historiquement, nous n'avions pas pu mettre en place de suivi en 2021 et 2022 faute d'observateur disponible. En 2023, une parcelle située près de l'axe routier Sisteron-Grenoble, avait comptabilisé un peu moins de 50 individus. En 2025, la pression reste présente dans ce secteur avec un total d'environ 70 individus sur l'été sur le seul piège du secteur. Ce secteur semble toujours exposé à *Diabrotica*, même si les niveaux de population sont inférieurs à ceux relevés les années précédents (entre 150 et 300 en 2020 sur les communes de Le Poët et Pelleautier (05)).

Moyens de lutte :

La **lutte collective précoce** par la mise en place d'un réseau de piégeage et un signalement des suspicions est indispensable pour éviter la dissémination de la chrysomèle du maïs.

Concernant les techniques à mettre en place, la **rotation des cultures** est la plus efficace afin de rompre le cycle du ravageur en limitant la capacité de survie des larves. La monoculture de maïs est en effet très favorable à son développement.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne blé dur a été élaboré par l'animateur filière d'Arvalis sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne par les partenaires.